

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 29 (1992)

Heft: 1087

Artikel: Pentecôtistes : le prophète Daniel au service de l'aigle américain

Autor: Jaggi, Yvette

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le prophète Daniel au service de l'aigle américain

Ou de la réinterprétation tardive des saintes Ecritures, pour le plus grand service des Etats-Unis d'Amérique.

(vj) Il est des textes que l'on comprend mal en les prenant au pied de la lettre, sans la distance qu'exige par exemple leur langage symbolique ou leur contenu mythologique. Cette nécessaire lecture au deuxième degré s'impose en particulier pour les livres saints, toutes religions confondues, sous peine de tomber dans le fondamentalisme primaire.

Hélas, les lecteurs les plus zélés de la Bible n'en donnent pas tous une interprétation témoignant de la même intelligence des textes. Ainsi des prophéties de Daniel, personnage mythique censé avoir vécu au temps de Nabuchodonosor II, roi de Babylone, destructeur du premier temple de Jérusalem et du royaume de Juda, dont la population fut déportée sur les bords de l'Euphrate.

Le roman de Daniel

Or donc, selon l'auteur (inconnu et tardif) du Livre de Daniel, ce héros biblique aurait eu, environ 400 ans plus tôt, le fameux songe des quatre bêtes, alors déjà bien connues dans la symbolique religieuse et utilisées (chapitre 7) comme les personnages d'un roman à clé¹. Le lion ailé figurait l'empire babylonien, l'ours désignait Darius le Mède, le léopard ailé correspondait au vaste empire perse, tandis que, pour l'auteur comme pour le prophète, l'épouvantable monstre marin à la forme du Léviathan évoque, par ses dix cornes, la terrible dynastie syrienne des rois Séleucides, dont le onzième, «différent des premiers» et nourrissant le projet de «changer les temps sacrés et la loi», ne fut autre que le persécuteur Antiochos IV, qui s'illustra par la suppression des fêtes juvées et, en 168 av. J.-C., par le pillage du second temple, provoquant la révolte des juifs emmenés par Mattathias Maccabée et son fils Judas. La symbolique des bêtes est donc claire, et d'ailleurs en majeure partie donnée dans le Livre de Daniel, tout comme est clair le sens du songe prévoyant la chute des quatre empires de l'Orient. Tout

cela n'a pas empêché l'Eglise pentecôtiste de réinterpréter le cauchemar de Daniel: le lion devient britannique, l'ours aux trois côtes symbolise évidemment la Russie communiste (avec le trio Marx, Engels et Lénine !) tandis que le léopard à quatre têtes et aux ailes d'oiseau ne peut manquer de figurer «la puissance mondiale de l'Extrême-Orient qui se déverse sur le monde».

Quant au Léviathan, il symbolise fidèlement... la Communauté européenne, laquelle, en dépassant le chiffre fatidique des dix pays membres, deviendra le super-Etat qui «dévorera la terre entière, l'écrasera et la brisera en morceaux» (Daniel 7:23). Pour donner un peu de consistance à cette interprétation surprenante, le pasteur pentecôtiste Michael B. Wieteska, dans un message de juillet 1990 récemment transmis par l'Eglise genevoise du Sauveur vivant, prévoit que l'un des membres influents de la CE fera la guerre aux autres «pour garder la Communauté intacte» et la préserver de la Commission-Antéchrist; à noter que cette belliqueuse mission est implicitement dévolue à la Grande-Bretagne, considérée comme «le seul réel objecteur à la direction actuelle de la C.E.E.».

Prison dorée pour l'évêque

Au travers de cette délirante interprétation actualisée des prophéties de Daniel, il faut lire l'attachement zélé des Eglises pentecôtistes de toutes obédiences à la cause de la seule super-puissance mondiale: les Etats-Unis, qui mériteraient bien leur bête mais n'ont curieusement droit qu'aux ailes d'aigle fichées dans les côtes du lion (britannique bien sûr, pas babylonien).

Aucune des autres — et nombreuses — sectes d'origine américaine ne sert aussi fidèlement les intérêts US dans le monde. En Amérique latine par exemple, les pentecôtistes font des ravages dans les populations, dont ils excellent à exploiter la religiosité démonstrative et la crédulité rémunératrice. Mis sous pression et menacés de privation de béné-

diction par exemple, les misérables *latinos* crachent au bassin en puisant dans leur budget le plus souvent inférieur au minimum vital.

Moyennant quoi le matériel va mieux que le spirituel, au Brésil par exemple où l'«évêque» pentecôtiste, Edir Macedo, fait de la prison (en cellule privée bien sûr) pour enrichissement illicite, extorsion de fonds et autres pratiques fort peu chrétiennes. De fait, le «bispo Macedo» se trouve à la tête d'un important patrimoine immobilier, d'une fortune placée vraisemblablement en Floride, et d'un empire médiatique comprenant des journaux, une importante chaîne de télévision (TV Record) et plusieurs radios diffusant dans tout le Brésil; le tout ayant été accumulé à une vitesse indécente, les milieux économiques, sans doute plus jaloux que scandalisés, ont intrigué pour faire tomber un *bispo* si peu évangélique.

Foin d'évangélisme égalitaire

Un tel manquement n'a pas de quoi inquiéter l'Aigle américain, assuré de l'indéfectible fidélité des pentecôtistes à l'idéologie conservatrice et capitaliste, qui lui offrent un soutien pur et dur, conscient ou non. Rien à voir avec ces églises, catholiques et autres, qui font dans la pédagogie du développement et l'évangélisme égalitaire.

Rien à voir non plus avec ces idéalistes européens, qui s'imaginent pouvoir faire cohabiter et vivre ensemble plusieurs centaines de millions de producteurs et de consommateurs — autant de concurrents pour le grand supermarché mondial (télé)commandé depuis Washington, New York, Atlanta, L.A. et les autres.

Sur un point cependant le Comité chrétien pour une Suisse libre (l'ASIN œcuménique en quelque sorte) a raison de tirer la sonnette d'alarme: si la Communauté européenne, que ce comité (CP 120, 1180 Rolle) persiste à nommer C.E.E., veut constituer autre chose qu'un super-Marché commun, tout entier consacré à l'argent trébuchant et circulant, elle doit prendre la dimension culturelle qui lui fait toujours défaut. Pas pour faire plaisir aux pentecôtistes: pour éviter que l'Europe soit l'antenne de Dallas, Disneyland et Dynasty ou de MacDonald, MacLuhan et Marlboro. ■

¹A l'attention de ceux que cette idée de roman à clé surprendrait: la Bible des Juifs, telle que par exemple Jésus-Christ a pu la lire, ne considère pas Daniel comme un prophète, mais range son livre parmi les écrits placés en fin de testament, avec Esdras, Néhémie, Esther, Les Macchabées, etc.